



Hello, bonjour à toutes et tous. Eh oui, je sors à peine de mon long sommeil ! Les premiers soleils du printemps sont vraiment bénéfiques pour nous tous, quadrupèdes, bipèdes, rampants, petites bêtes à poils et à plumes....

LES PAGES POTAGEM

JARDIN du CAFEGEM (situé 35-37 rue Passe Demoiselles à REIMS)
(CaféGEM – Café associatif sans alcool – 12, rue Passe Demoiselles – REIMS – tél : 03 26 47 96 31)

Numéro 32*** JANVIER-FEVRIER-MARS 2019



Dernière minute : Le bel oiseau, j'ai nommé « Tharube » (*Erithacus Rubecula*) s'excuse auprès de ses nombreuses admiratrices, il ne prendra pas sa plume pour cette édition du célèbre « journal du Potagem ».



En effet, le bel oiseau est allé faire une bordée au parc Léo Lagrange... Naturellement, « Dame Nature » oblige, avec les premiers jours du printemps, il s'est fait emberlificoter par des spécimens du sexe opposé ! Bref, je ne vous en dis pas plus.

Revenons aux choses sérieuses : Nous avons eu la visite d'Annie, « la croqueuse de pommes » (1) qui nous a proposé un atelier sur les greffes.

Le lundi 18 mars, grâce à une bonne communication de l'évènement du côté du Cafégem ainsi que du côté d'Annie, 25 personnes se sont retrouvées sur le Potagem pour y participer.

Les greffes intéressent de plus en plus de monde ; néanmoins, pour l'année prochaine, vu le passage d'un éminent chirurgien de l'hôpital Debré, il faudra préciser que ce sont des greffes sur les arbres fruitiers ! Le rendez-vous était fixé à 14 heures et les participants sont arrivés les uns après les autres ; Mme Schmitte nous a honorés de sa présence.



Bref, les choses sérieuses ont commencé vers 15 heures. Après un cours magistral et toutes les explications d'Annie sur la nécessité des greffes pour la conservation des variétés anciennes, le cours pratique a commencé.

Pour que l'on s'entraîne, Annie avait apporté tout le matériel, branches de saules et de noisetiers, sécateurs et cutters (instruments à manipuler délicatement) ; des pansements étant prévus, un seul a été nécessaire ! (et pour qui ?). Toutes sortes de greffes ont été ainsi expliquées et effectuées par notre professeure, mais peu de volontaires pour les... manipulations !

Les participants ont pu déguster, non pas une bolée, mais une « gobelée » d'un délicieux cidre bio apporté par Annie.

Un après-midi bien sympathique, avec de nombreuses questions posées, ce qui montrait bien l'intéressement du public. Alors, atelier à renouveler l'année prochaine !



Suite aux conseils de Dame Annie, votre serviteur a dû faire de la haute voltige sur notre pommier afin de couper le gui (eh oui, le gui pousse plutôt au milieu et à l'extrémité des branches)

Il est impératif de supprimer ce parasite pour le bien-être de l'arbre.

Votre serviteur aurait bien voulu trouver une serpe et une saie (robe de druide) pour effectuer ce travail ! Il l'a fait avec les moyens du bord.



Apluche... JP

(1) de l'Association des Croqueurs de pommes

DU BONHEUR DE JARDINER

L'Hiver paraît toujours trop long. L'humidité, le froid, la neige parfois, la flemme de s'aérer... font, qu'après le ramassage des feuilles, nous commençons une hibernation prolongée.

Mais, déjà avec l'allongement des jours, quelque chose en nous se réveille et nous engage à nous remuer un peu. Nous feuilletons des revues, rêvons de restructurer le jardin, d'introduire d'autres espèces. Nous nous reprochons de ne pas avoir terminé tous les travaux pour préparer le printemps à venir. Au fait, à quoi est due cette envie de toucher la terre ?

Nous sommes tous sur-stimulés à chaque instant : les infos, les nouvelles du monde entier en direct, plus récemment « les infox », les paquets de pub, les soldes toute l'année, les armoires qui nous disent, même en étant pleines, que nous n'avons plus rien à nous mettre et qu'il faudra y remédier, les portables, les I-Phones, les Smartphones de dernière génération qui volent notre temps précieux (personnellement, je ne fais pas encore partie de cette catégories d'adeptes, mais je sais que mon temps est compté - tôt ou tard, je vais me ranger moi aussi). Pourquoi je vous raconte tout ça ? Quel est le rapport entre le jardinage et la course contre le temps pour obtenir la dernière information, pour être au courant de tout à tout moment ?

Et si c'était le bonheur et le plaisir de fuir un environnement qui nous sollicite constamment ? Est-ce que ce n'est pas d'une certaine manière un retour aux sources, s'éloigner de tout ce qui nous entoure, se vider la tête, chercher une forme de paix intérieure : Se débarrasser, ne serait-ce que pour quelques instants des nouvelles anxieuses, révoltantes, enrageantes pour la plupart ? Là, ce sont les scandales alimentaires, ailleurs la corruption ou l'intérêt personnel quasi-généralisé à tous les niveaux de la société, ou encore la méfiance envers nos élus qui pensent plutôt à leur carrière politique que d'écouter et d'agir en fonction des préoccupations des citoyens lambda. . . **Jardiner, pour moi, c'est tout simplement oublier, dialoguer avec la nature, la terre, les insectes, les oiseaux, créer le vide autour de moi.**

J'ai demandé à Marie-Claude de bien vouloir « récolter » quelques témoignages de celles et ceux qui jardinent régulièrement, pour savoir comment d'autres jardiniers ressentent leur activité.

Voici quelques exemples : Nombreux sont ceux qui veulent tout simplement s'approcher de la nature, respirer l'air, trouver un morceau de campagne dans la ville, rechercher un peu de convivialité autour d'un café agrémenté de quelques blagues, discuter, rencontrer d'autres personnes...

Pour beaucoup, le lien social est primordial. Cela peut se faire tout simplement par le fait de voir des gens (Laurent de Bétheny), découvrir et proposer des tressages et partager des « sculptures végétales » avec d'autres (Claudie), trouver un coin de nature au milieu des oiseaux, découvrir les récoltes et prendre des photos pour immortaliser ces merveilleux moments (Marie-Claude, Eric). Pour d'autres encore, ce sont les conseils et discussions autour du savoir-faire, de réussir sur les lopins de terre (je pense à Jean-Pierre, François, Jean-Luc, Jean-Marc, Raymond). Mais au-delà de tout, il y a des mots-clés qui dominent le ressenti, comme : plaisir, bonheur, accueil, échange, contact, amitié, apprentissage...



En résumé, jardiner ne nous aide pas simplement à respirer le grand air, à prendre un bain de soleil tout en regardant les autres travailler. Jardiner permet d'échanger et d'accueillir, de se dépenser physiquement ou contempler (c'est selon), mais aussi apprendre, communiquer et partager pour en faire un bassin du savoir.

Ursula Girard

Ils ont dit :

Venir au jardin, c'est avant tout communiquer avec « Dame Nature ». Toucher la terre est essentiel, ça vous régénère son homme... Après, c'est sûr, on peut cultiver des légumes, faire pousser des fleurs, mais ce n'est pas cela le principal ; les relations humaines sont très importantes, c'est même la chose la plus importante au Potager : partager, échanger, faire sourire les gens. Pour moi, les légumes c'est secondaire. Ce sont les personnes, leur bien-être, leur joie....

Jean-Pierre

Le jardin c'est le partage. C'est un enfant que l'on élève en communauté. On décide de l'avoir, on le conçoit, et de sa naissance jusqu'à l'âge adulte (la maturité), on l'entretient en lui apportant tout ce dont il a besoin. La récolte c'est la fin de sa croissance et la satisfaction de ses créateurs... Les légumes et les fleurs arrivés à maturité pourront à nouveau produire des graines pour les générations à venir. Ainsi va le cycle de la vie, humaine ou végétale...

Jean-Marc

Le Plaisir décliné en 3 thèmes : Terre et Nature, pour le grand air, voir pousser les légumes et vivre les animaux... L'accueil, des jardineux, des visiteurs... Echanges avec l'apprentissage de la nature, pour soi, pour les autres, échanges de moments sur le même plaisir....

François

Elles ont dit :

Jardin où je m'oublie, exit les soucis et la ville, exit moi-même dans le plaisir du jardinage. Je ne jardine pas beaucoup mais j'aime la nature et me sens ainsi reconnectée avec la vie. Ici, pas de jugements, l'on fait selon son envie, selon ses forces.

Béatrice

Pour résumer, j'ai l'habitude de dire : « Je me sens bien les mains dans la terre et le c... dans l'herbe ». Et c'est vrai, en semant, jardinant, désherbant... j'oublie tout, entièrement centrée sur mon bien-être... J'apprécie le calme, tout à ma tâche, pendant que mon esprit vagabonde en direction d'un insecte, d'une jolie plante, d'un légume en développement... J'éprouve un émerveillement total devant une graine qui germe pour devenir la plante robuste qui me nourrira.....

Isabelle L

Anne-Marie aime venir prendre un bain de nature, semer les graines de légumes, de fleurs, voir et entendre chanter toute une panoplie d'oiseaux.... **Magali** s'est amusée dans un acrostiche avec le mot Potagem : Potes, oiseaux, tomates, amitiés, germer, éclore, Merci.

Oui, elle a raison de dire « Merci ». C'est un merci à la nature, à ce coin de campagne silencieuse près du centre ville, où l'on peut voir pousser des légumes bio, voir des fleurs, écouter les oiseaux ; un merci pour le plaisir d'y rencontrer nos potes, amis jardiniers et les autres.... **MC**

LA SEVE DE BOULEAU

appelée également **EAU DE BOULEAU** en raison de sa transparence. C'est une récolte vivante, à l'état pur, naturelle et qui possède une grande concentration de principes actifs.

Pourquoi consommer de l'eau de bouleau fraîche ?

C'est la seule sève vivante, pleine de minéraux qui apportera les bienfaits reconnus de drainage et de régénération, à l'état naturel sans conservateur.



Récolte :

Cette eau limpide, transparente, se récolte facilement à l'aide d'une foreuse, d'un tuyau en plastique et d'une simple bouteille ou récipient. Il faut simplement être présent, disponible et bien écouter la nature pour la récolter au bon moment.

Constitution de la sève de bouleau :

Elle contient des sels minéraux, des acides de fruits, 17 acides aminés dont l'acide glutamique qui contribue à la vivacité de l'esprit ! Depuis des millénaires, cette eau est récoltée à la fin de l'hiver, au début de la montée de la sève.

Bienfaits de la sève de bouleau : Elle est reconnue pour ses effets dépuratifs et diurétiques. Elle est idéale pour nettoyer, purifier et régénérer le corps et la peau. Utilisée pour ses actions dépuratives, amaigrissantes, reminéralisantes. Utilisée aussi sur la la peau pour ses qualités hydratantes (après rasage ou exposition au froid ou premier soleil)



Jean-Marc



Le soleil me caresse la tête et me réchauffe le dos. Ce soleil est un soleil qui annonce l'été...

Eh bien oui ! C'est aujourd'hui le printemps.

Les primevères émaillent l'herbe du jardin. Cette année, il y a plein de violettes de couleur blanche, parme, et bien sûr violette.



Les petits pois plantés par François ont bien levé. Echalottes, ails et oignons ont été plantés, il n'y a plus qu'à pousser... La ciboulette enfouie sous la terre cet hiver est bien grande à présent.

Les jardineux ont préparé le terrain pour les tomates, pommes de terre, haricots, etc... Alors, jardineuses et jardineux, relevez les manches !

Anne-Marie

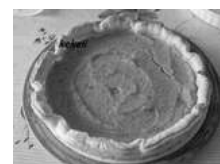


Et après le gâteau magique au potiron de Jean-Luc au trimestre dernier, voici deux autres déclinaisons sucrées de cette cucurbitacée :

LE CAKE AU POTIRON : Mélanger 200 g de potiron cuit et bien égoutté avec 150 g de beurre fondu et 2 œufs battus. Ajouter 300 g de sucre, 400 g de farine, 1 sachet de levure, jus et zeste d'un citron. Cuire 1 heure à 180° - **LA TARTE AU POTIRON :** Mixer : 1 œuf, 100 g de sucre, 1 sachet sucre vanillé, 1 cuiller à soupe maïzena, 360 g de yaourt nature, 25 g de crème et 250 g de potiron cuit, égoutté. Cuire 50 minutes à 170°.

Et..... Réglez-vous !

Isabelle L



LA MESANGE A LONGUE QUEUE (*Aegithalos caudatus*)

C'est une des 13 espèces de la famille des Aegithalidae (parmi lesquelles Mésange à dos gris, à tête rousse, à col blanc, à gorge argent, à joues blanches, Mésange pygmée, masquée...) et non des Paridae comme la plupart des autres mésanges.

Appelée aussi « orite » ou « tupinet » elle se trouve partout en Europe.

Sédentaire, elle occupe presque tous les habitats : bois, parcs, jardins...

D'environ 13 à 14 cm (dont 8 à 9 pour la queue) pour un poids de 6 à 10 g.

Minuscule oiseau avec une très longue queue, des petites ailes rondes, un ventre blanc, légèrement rosé, à la tête blanche et grise et une bande noire du front à la nuque passant au-dessus de l'œil. Sa longue queue étagée parsemée de noir, de blanc, de brun et de rose fait qu'on ne peut confondre cette mésange avec un autre oiseau.



Elle vit en bandes familiales ou petits groupes de 10 à 30 oiseaux, volant d'un arbre à un autre. Très sociale, elle évolue souvent en petite troupe de 4 à 15 individus dans les arbres, à la recherche de nourriture.

Elle n'est pas très farouche et s'active dynamiquement et bruyamment pour rechercher des insectes dans les lichens des branches.

Elle se nourrit essentiellement d'insectes, et de quelques graines, bourgeons et baies en hiver, fréquentant également les mangeoires qui offrent des mélanges graisse-graines. On peut la voir alors avec d'autres mésanges, charbonnières et mésanges bleues, des pinsons...

Reproduction : une à deux couvées par an, de 6 à 12 œufs blancs, la première entre mi-avril et mi-mai, la seconde en juin. Contrairement aux autres mésanges, elle ne construit pas son nid dans les cavités mais dans un endroit dégagé. Il est de forme ovoïde, d'une hauteur de 20 cm complètement fermé avec un petit orifice latéral en partie supérieure. Composé à l'extérieur de mousse, fibres végétales, morceaux d'écorce, l'intérieur est garni de plumes, de poils.

Les œufs sont couvés par la femelle 13 à 14 jours et les petits restent au nid durant 15 à 20 jours après éclosion. Les oisillons sont nourris par les deux parents pendant environ 2 semaines. Le chant de la mésange à longue queue est composé de cris fins et aigus, répétés : si-si-tititi.....

Marie-Claude



Petit clin d'œil à ALAIN qui nous a quittés au mois de Février.

Alain, pour qui les mots « sympathie » et « amitié » avaient un sens profond, rimant avec écoute, échange, partage, participation... tant au Cafégem qu'au Potagem.

Il a jardiné avec l'équipe durant quelques années, apportant son aide avec les autres lors de la construction de l'abri de jardin, ainsi que dans d'autres tâches, toujours avec cet humour particulier, propre à sa personnalité.

Un sacré bonhomme que nous n'oublierons pas ! **MC**



PERCE-NEIGE

Aux chandelles de février, une goutte de printemps perce sous la neige. Plante consolante, avant d'être fleur, aux mains de l'ange, elle fut neige ; neige semée sur la peine d'Ève.

Et des flocons et des larmes répandus, jaillit la fleur.

Sur l'hiver endurci, le perce-neige fleurit tel un vœu de clémence. **Béatrice**



Araignée du soir : espoir - Araignée du lundi, du jeudi : envie de compagnie, en toute sympathie, avec un brin de fantaisie, dans un jardin fleuri, au milieu des semis, des gazouillis.....

et Jules Renard a écrit cette jolie phrase :

« Quelques gouttes de rosée sur une toile d'araignée, et voilà une rivière de diamants. »